

De-ci, de-là...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **14 (1926)**

Heft 244

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-258902>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



M^{lle} H. FORCHAMMER

Présidente du Conseil National des Femmes danoises,
Déléguée suppléante du Danemark aux Assemblées de la S. d. N.

N. D. L. R. — Nous publions ci-après le texte de la lettre à laquelle il est fait allusion plus haut:

Londres, le 21 septembre 1926.

Monsieur le Ministre,

Les représentantes des différentes Associations internationales de femmes, réunies à Genève à l'occasion de la VII^{me} Assemblée de la Société des Nations, après avoir constaté que les pays tels: la Suède, la Norvège, le Danemark, la Roumanie, la Grande-Bretagne et l'Australie, qui ont compris des femmes dans leurs délégations à la Société des Nations, se félicitent du travail accompli par elles, ont décidé de demander aux Gouvernements adhérents, qui ne l'ont pas fait jusqu'ici, de bien vouloir adjoindre, pour les réunions futures de la Société des Nations, une femme à leurs délégations nationales.

La participation des femmes aux délibérations de l'Assemblée et de ses Commissions a prouvé, non seulement son influence heureuse sur les décisions de ces réunions, mais encore qu'elle est un encouragement pour les femmes de tous les pays à participer aux efforts faits en faveur de la paix.

En vous adressant cet appel au nom de nos Associations, nous avons le ferme espoir que vous voudrez bien le transmettre à votre Gouvernement, et que celui-ci, y répondant, joindra une femme à sa délégation.

La Croix-Rouge des Jeunes expose son activité pour l'hygiène, l'entraide, la correspondance entre écoliers de toutes les nations. Ici, le Service d'hygiène et le laboratoire cantonal mettent en garde contre les impuretés du lait et des sirops. Là, on pousse le cri d'alarme des conséquences de l'hérédité alcoolique des parents. On se presse dans le stand de l'anthropologie infantine: organes, croissance, squelette, etc.

Les affiches du coin international sont fort intéressantes. Ainsi cette affiche, tchèque je crois, qui montre un bébé à la tribune dénonçant féroce ment devant un public de nourrissons les méfaits du biberon. Ou ce bon saint Pierre, perplexe et affligé devant la porte du Paradis, où se présentent chaque jour au moins deux ou trois pauvres petiots portant sous le bras le biberon qui les fit passer de vie à trépas. Si, à cette vue, toute femme qui le peut se refuse à nourrir son enfant, elle sait du moins qu'entre une criminelle et elle il n'y a pas grande différence.

En étudiant de près cette intéressante exposition, on ne peut qu'admirer l'heureuse initiative et les œuvres intéressantes des Jeunes romandes. Ces jeunes accourus au secours des jeunes, qui fondent des ouvriers et des écoles, qui apportent des berceaux et layettes dans les intérieurs de misère, qui adoptent des petits, qui les envoient au soleil dans un « Preventorium », qui soutiennent de leurs dons les œuvres consacrées aux enfants malheureux, ces jeunes illuminent de rayons d'amour les chemins sombres où trébuchent et gémissent les humains déshérités et leurs pauvres petits gosses innocents.

JEANNE VUILLIOMENET.

En vous remerciant à l'avance de l'intérêt que très certainement suscitera chez vous, notre demande, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de nos sentiments de haute considération.

ISHBEL ABERDEEN AND TEMAIR,
Présidente du Conseil International des Femmes.

MARGERY CORBETT ASHBY,
Présidente de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et pour l'Action civile et politique des Femmes.

JANE ADDAMS,
Présidente de la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté.

De-ci, De-là...

T. S. F. et féminisme.

Le nouvel horaire de Radio-Genève nous oblige à modifier les indications que nous avons données dans notre dernier numéro sur les chroniques de propagande féministe qui se font par ce moyen à Genève: c'est désormais à 20 heures 20 qu'auront lieu ces cau-



Dr. Gertrud BAUMER

Députée au Reichstag, déléguée suppléante d'Allemagne à la VII^{me} Assemblée de la S. d. N.

Notre Bibliothèque

T. COMBE: *La Famille Giglianti*. 1 vol., 2^e éd. Bibliothèque du *Samedi Soir* (Imprimerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds). 1 fr. 25 pour les abonnés du *Samedi Soir* et 1 fr. 50 chez tous les libraires.

M^{me} T. Combe est bien certainement l'auteur le plus représentatif de notre Montagne neuchâteloise et aussi un des meilleurs écrivains du pays romand. Parvenue à l'âge où le regard se porte en arrière, avec quel intérêt ému et quelle légitime fierté, notre éminente compatriote peut passer la revue de ses nombreux livres envolés dans le monde entier et de leurs personnages, enfants de son imagination.

Sa verve de conteuse-née a toujours été si spontanée et sa gaieté si communicative qu'elles ont pu éclipser pour beaucoup de lecteurs deux caractères des livres de l'écrivain dont nous sommes particulièrement fiers, nous autres Montagnards: d'abord, son amour pour les petits, les humbles, les déshérités, amour qui a su créer des types d'une humanité si réelle, décrits avec une sympathie si douloureuse parfois. Il est probable que c'est cette sympathie pour les pauvres gens de chez nous, jointe à la connaissance des difficultés d'un ménage d'artisans-horlogers — celui de ses parents — qui a conduit l'écrivain au socialisme.

Ensuite, la compréhension de la nature nous paraît tout à fait remarquable dans l'œuvre de M^{me} T. Combe. Cette compréhension de notre Jura austère et grisâtre s'est traduite sous la plume de l'écrivain en une foule de tableaux exquis. Ouvrons ses livres qui ont divertit et ému deux générations déjà, et nous lirons des descriptions de menus paysages faits avec un art parfait. Si nous

series, tous les quinze jours le jeudi (21 octobre, 4 novembre, et ainsi de suite).

Inutile de dire que notre Rédactrice, qui est chargée de leur organisation, recevra avec le plus grand plaisir toutes les suggestions et appréciations qui pourraient être formulées à cet égard.

La Semaine suisse.

Pour la première fois cette année, le Comité de la « Semaine suisse » avait invité les grandes Associations féminines à se faire représenter à son Assemblée générale, et c'est pourquoi, après les discours du président et de M. Schalthess, conseiller fédéral, les délégués ont eu le plaisir d'entendre Mme Glättli, membre du Comité de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses. Mme Glättli a apporté l'assurance de l'intérêt que prennent les femmes à la manifestation de patriotisme économique que constitue la Semaine suisse, et a saisi cette occasion pour exposer le programme de la « Saffa », laquelle sera aussi, à n'en pas douter, une belle manifestation de ce que peut produire le travail national en Suisse.

Nous ne pouvons que nous féliciter que la « Semaine suisse » se soit enfin décidée à faire appel aux femmes organisées, tout comme aux industriels, ou aux syndicats, qui étaient également représentés à cette Assemblée. Jusqu'à présent, elle a un peu trop ignoré les Associations féminines et — nous souscrivons ici des deux mains à la constatation de notre confrère, la *Berna*, — notre presse féminine suisse! On a bien voulu nous assurer l'autre jour qu'il en serait autrement à l'avenir!

La Quinzaine féministe

La candidature au Parlement de Mrs. Corbett Ashby. — Elections communales en Belgique et en Grande-Bretagne. — Moralité publique. — In memoriam : le professeur Zurich. — Les Congrès du mois. — L'idée marche...

Les journaux féministes anglais nous apportent une importante nouvelle: notre Présidente internationale, Mrs. Corbett Ashby, a accepté d'être candidate du parti libéral pour une prochaine élection à Hendon (au N. O. de Londres), et est dès maintenant appelée à prendre la parole dans différents meetings.

Cette décision de Mrs. Ashby d'affronter de nouveau le scrutin n'a pas été sans provoquer quelques réserves parmi ses amies et collaboratrices anglaises. On a fait remarquer en effet qu'Hendon est une circonscription à peu près perdue pour le parti libéral, le candidat conservateur y ayant triomphé aux dernières élections avec une majorité de 11.000 voix, et que là,

avons oublié beaucoup de pages qui enchantèrent notre jeunesse, le souvenir ne s'effacera jamais de la plupart des paysages où l'auteur situe son action.

Près entre des haies vives, pâturages sertiés dans leurs murs de pierres sèches, fumée des « torrées » qui bleute l'horizon, combes fraîches de verdure humides, maisons campagnardes blotties sous un large toit, sorbiers au feuillage fin et aux fruits rouges, rivière d'émeraude, frontière de deux pays, fleurs des champs ou des jardins, petites merveilles de notre sévère Jura neuchâtelois, comme l'écrivain a su vous peindre! Nul ne vous a mieux découvertes et ne vous a mieux décrites — simplement, sobrement, poétiquement — que cette montagnarde qui unit une imagination très vive au plus robuste bon sens.

Chacun sait quel rôle important Mme T. Combe a joué — et joue encore — dans la lutte antialcoolique. Chacun connaît aussi son beau travail pour soulager la misère matérielle et morale des aveugles de la grande guerre. Chacun a lu ses brochures éducatives, alertes, impressionnantes, si habiles à expliquer les causes et les remèdes des maux qui affligent la famille et la société. Innombrables sont les femmes et les jeunes filles du petit pays romand, et aussi de très loin au delà de ses frontières étroites, qui peuvent dire à l'auteur leur reconnaissance des services ainsi rendus.

L'âge n'a pas interrompu l'activité de la conteuse. Et pourtant, qu'il ferait bon se laisser vivre tout doucement, tout uniment, dans cette charmante maison de la Capucine, plantée au haut du jardin fleuri aux beaux ombrages, face à un merveilleux panorama d'une noble et riante beauté. Se laisser vivre? Que voilà bien un désir qui n'effleura, et n'effleurera jamais l'âme de cette ouvrière de lettres, fille d'ouvriers.

comme la dernière fois à Richmond, Mrs. Ashby va user ses forces contre une opposition insurmontable. « Bien que le plus vif désir de toutes les féministes soit de voir entrer Mrs. Ashby aux Communes, où elle est une de celles qui y tiendra le mieux sa place, écrit *The Woman's Leader*, nous ne pouvons nous empêcher de trouver qu'Hendon n'est pas une circonscription digne d'elle. Qu'une novice en politique qui a des loisirs et que tente ce jeu s'y risque pour se faire la main, c'est fort bien; mais tel n'est pas le cas, certes, pour Mrs. Corbett Ashby, qui a depuis longtemps gagné ses éperons de candidate ».

Ce point de vue peut évidemment être soutenu par celles qui sont soucieuses de voir notre Présidente garder ses forces pour des tâches qui le méritent. Ce n'est pas celui de Mrs. Ashby, qui expose dans une lettre ouverte à ce même *Woman's Leader* pourquoi elle n'a pas cru devoir refuser l'invitation des électeurs libéraux de Hendon: « Aucune des 82 circonscriptions de Londres, écrit-elle, n'offre de majorités libérales assurées, et cependant si je dois faire une campagne électorale, c'est là que je la ferai. Je n'avais pas l'intention de me laisser porter à nouveau comme candidate, mais la grève des charbonnages m'a si bien prouvé que, ni le parti conservateur, ni le parti travailliste, n'ont des chefs à la hauteur des circonstances, que je trouve dangereux de ne pas laisser au pays d'autre alternative que l'un ou l'autre de ces extrêmes... Comme citoyenne, je crois trop fermement que le programme libéral de paix à l'extérieur, de collaboration à l'intérieur, de libre échange, et de développement normal, mais sous contrôle, du capital, peut seul assurer à l'Angleterre la tranquillité morale et la prospérité, pour ne pas me sentir obligée de me présenter comme candidate libérale et de combattre pour mes convictions ».

Il y a tant de simple courage et de désintéressement dans cette déclaration que nous ne pouvons qu'admirer Mrs. Ashby de descendre une fois de plus dans cette arène, et cela sans espoir de succès, pour obéir à ses convictions. Aussi lui disons-nous, malgré tout, nos vœux les meilleurs et les plus chaleureux: n'y a-t-il pas parfois, des surprises qui déjouent les prévisions les mieux établies? et quelle joie et quelle fierté pour nous toutes de pouvoir saluer en notre Présidente une élue de son pays!...

Infatigable, elle fonde son petit journal pour les femmes, *Notre Samedi Soir*, à l'âge où une autre femme se vouerait au tricotage, et elle réussit très bien dans cette entreprise nouvelle. Ce *Samedi Soir* a une bibliothèque spéciale, populaire, à prix modiques, faite d'œuvres bien diverses: recueils de recettes de ménage, petites histoires de détectives, récits pour les enfants, etc.

Un nouveau venu vient d'y prendre sa place: *L'Histoire de la famille Gigliant*, deuxième édition. Les jeunes lecteurs de cet intéressant petit livre, et leurs parents aussi, s'apitoyeront au récit des malheurs qui fondent sur les pauvres Gigliant parce que la misérable loque de père est une victime de la boisson. Et ce père une fois échoué à l'hôpital, quel récit palpitant des efforts de la famille abandonnée et sans le sou pour échapper à l'enlèvement complet. Les enfants aimeront et admireront ce jeune Gad Gigliant, énergique et rude, appui de sa douce maman un peu pleurnicheuse — on le serait à moins — et de plusieurs petits frères et sœurs. Sain, vigoureux, inspirant l'énergie, la confiance en Dieu et en soi-même, très alerte et vivant, comme tout ce que signe T. Combe, pimpant sous sa couverture blanche et rose, ce gentil livre va certes figurer bien vite dans la bibliothèque de nos familles, et il mérite cet honneur.

Souhaitons bonne chance à la famille Gigliant, comme aux autres enfants spirituels de Mme T. Combe, et disons à celle-ci notre désir qu'une longue suite d'années lui permette d'enchanter par son esprit d'une vivacité si charmante, par sa forte personnalité et par son beau talent de conteuse, des lecteurs toujours plus nombreux dont elle se fera des amis.

J. V.